

[Text]

about is that they have the ability for subversion, political influence, economic adjustment in all situations short of war.

Mr. McCwire: This action-reaction. The first Soviet deployment in the Indian Ocean was in 1967. At that stage Britain was still defending Europe on the Himalayas—that is a quote by Prime Minister Wilson. We in fact pulled out between 1968 and 1971. The Soviets got themselves involved in Somalia for the reason I said, namely, trading in Somalia, and hoping to ride the horse for Ethiopia, because the Americans did not happen to want to stay with Mengistu.

Are we saying that under no circumstances when we bail out of a place will they not go in? It was after their involvement in Ethiopia, of course, that you got this massive airlift in 1979. They were not really moving into a vacuum in that particular case.

I think the two most important things that have happened to the west recently are, first, that we lost Iran, and, secondly, that we seem to have gained China. Certainly in the Middle East the loss of Iran, which was the kind of linchpin of our defence, was very serious; but we are making a major study of the whole question of the security of the Gulf area. We have done about eight monographs on it.

We had extreme difficulty in finding reasons why the Soviets would move, militarily, into that area. It would be difficult, in fact, to get a war started.

We come back to the domestic political problem. Either the Soviets are invited in or there exists a state of unrest, and so forth. My point is: To what extent will a naval force in the Indian Ocean help you when the Saudi kings are overcome? How will it help you if the situation in Iran is changed such that the Tudeh Party attains a position of influence and perhaps asks for Soviet help? There are immense political problems in this particular area.

At the moment there is a major argument developing which considers the extent to which military deployments are in fact going to hinder or help the political resolution of things. Some people want the Soviets in—indeed, some people in the Gulf want them there. Other people do not. It is not an easy problem to solve. The solution is not as simple as somehow putting more money into defence, resulting in more of our forces being deployed all around the world, and thinking everything will be all right. I do not think so. We have, on our side, our ideology, our economic or political system and all that sort of thing. Certainly we must have the capability to intervene in certain cases, but not in all cases.

[Traduction]

Afrique du Sud; par ailleurs, ils ont les moyens nécessaires pour faire de la subversion, exercer des influences politiques et intervenir sur le plan économique, dans toutes les situations, sans déclarer la guerre.

M. McCwire: Parlons de l'action et de la réaction. Le premier déploiement soviétique dans la zone de l'océan Indien s'est produit en 1967. À cette époque, la Grande-Bretagne «défendait» encore l'Europe dans les Himalayas (c'est là une citation du premier ministre Wilson). En fait, nous nous sommes retirés entre 1968 et 1971. Les Soviétiques sont entrés en Somalie pour la raison que j'ai mentionnée, à savoir faire du commerce avec ce pays, tout en espérant passer de là en Éthiopie, étant donné que les Américains ne voulaient pas conserver leur appui à Mengistu.

Sommes-nous en train de dire que quand nous quittons un lieu, ils prennent toujours notre place, quelles que soient les circonstances? Ce fut après leur intervention en Éthiopie, bien sûr, qu'eurent lieu ces vastes opérations de transport aérien; c'était en 1979. Dans ce cas particulier, ils ne comblent pas véritablement un vide que nous aurions créé.

À mon avis, les deux choses les plus importantes qui soient arrivées à l'Occident récemment sont les suivantes: d'abord, nous avons perdu l'Iran, et deuxièmement, il semble que nous ayons gagné l'appui de la Chine. Certes, au Moyen-Orient la perte de l'Iran, qui était en quelque sorte le pivot de notre défense, a été très grave pour nous; nous faisons actuellement une grande étude sur toute la question de la sécurité dans la région du Golfe. Nous avons préparé environ huit monographies à ce sujet.

Nous avons eu beaucoup de difficulté à expliquer pourquoi les Soviétiques envahiraient militairement cette région. Il serait difficile, en effet, d'y déclencher une guerre.

Nous revenons maintenant au problème de la politique nationale. Ou bien les Soviétiques sont invités par les autorités du pays, ou bien il existe des troubles internes, et le reste. Ma question est la suivante: À quoi une force navale dans l'océan Indien vous servira-t-elle si les rois saoudiens sont renversés? À quoi vous servira-t-elle si la situation en Iran évolue au point que le parti Tudeh accède à une position d'influence et demande peut-être l'aide soviétique? Il y a d'incroyables problèmes politiques dans cette région du globe.

À l'heure actuelle, on s'interroge beaucoup quant à savoir dans quelle mesure les déploiements militaires vont effectivement gêner ou favoriser la résolution des problèmes politiques. D'aucuns souhaitent la présence soviétique dans cette région (en fait, certaines personnes des pays du Golfe la veulent aussi). D'autres ne la souhaitent pas. Ce n'est pas un problème facile à régler. Ce n'est pas aussi simple que de consacrer plus d'argent à la défense de sorte que nous ayons des forces plus nombreuses déployées partout dans le monde pour pouvoir penser ensuite que tout s'arrangera très bien. Ce n'est pas mon avis. Nous avons de notre côté une idéologie, un système économique et un système politique, et tout ce qui va avec. Nous pouvons très certainement intervenir dans certains cas, mais pas dans tous les cas.